Régiment Commissaire général ex-d'Esclainvillers – 1635-1791- extrait de l'historique du 3e régiment de cuirassiers1635-1875 – auteur : Guimet de Juzancourt, Georges (1845-1896) – éditeur : imprimerie A. Dutemple (Paris) 1875 – sources : gallica.bnf.fr/BnF – droits : domaine public – saisie : Robelin 2023

PUBLICATION DE LA RÉUNION DES OFFICIERS

HISTORIQUE

DU

REGIMENT COMMISSAIRE GENERAL

1635 - 1791

PRÉFACE

Afin d'éviter dans le cours du récit de trop fréquents renvois, je tiens à donner ici les sources principales auxquelles j'ai puisé les renseignements qui le composent. D'abord l'historique que possède le régiment est authentique et très-complet pour les marches et promotions depuis 1815 jusqu'à ce jour. Il contient en outre un léger aperçu de l'histoire du régiment avant 91 et pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire. J'ai dû le compléter au moyen des renseignements très-exacts et très-précis que m'ont fournis l'Histoire de la milice française, par le P. Daniel ; L'Histoire de la cavalerie française, du général Suzane ; L'Histoire de l(armée, d'Adrien Pascal, et les états et annuaires du temps. J'ai suivi, dans l'historique du corps, la relation de la campagne du Rhin, à laquelle je n'ai pas assisté ; mais pour celles de la Loire et de la Commune, que j'ai faites avec le régiment, je n'ai eu qu'à consulter mes notes et mes souvenirs. J'ai peut-être par trop laissé à ce récit la forme un peu sèche d'un journal de marches. Mais pour lui donner plus d'élégance et sans doute aussi plus d'intérêt, il eût fallu insister davantage sur les détails des événements politiques et militaires auxquels le régiment a pris part, ce qu'il eût été difficile de faire sans discuter et juger : or cela ne m'a pas semblé l'affaire d'un soldat.

G. **DE JUZANCOURT,**
lieutenant au 3e régiment de cuirassiers.

Maubeuge, février 1875.

HISTORIQUE

DU 3e RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

CHAPITRE PREMIER

LE 3e RÉGIMENT DE CAVALERIE

(D'Esclainvillers, 1635.— Commissaire général, 1654-1791)

Lorsque **Louis XIII** monta sur le trône, la cavalerie ne se composait que de compagnies de chevau-légers et de gendarmerie non enrégimentées. Ce ne fut qu'en 1635 que le cardinal **de RICHELIEU,** créant quatre-vingt-onze compagnies de cavalerie légère et quinze de carabiniers ou dragons, en

forma les six premiers régiments de cavalerie. Ces régiments, tout en ayant un numéro d'ordre, étaient désignés par le nom de leur colonel ou par celui de sa charge. C'est ainsi que le 3e régiment de cavalerie fut régiment d'Esclainvillers, du nom de son premier colonel,

Il comprenait 3 escadrons de 4 compagnies. La compagnie se composait de : 1 capitaine, 1 lieutenant, 1 cornette, 1 porte-étendard, 4 maréchaux des logis, 2 brigadiers, 2 carabiniers, pris parmi les plus anciens cavaliers, 34 cavaliers ou maîtres, 1 maréchal ferrant, 1 trompette.
Il n'y avait alors qu'un uniforme pour la cavalerie, lequel consistait en un justaucorps de buffle avec des manches de peau d'élan.
Les cavaliers avaient le pistolet et l'épée au baudrier. Ce ne fut qu'en 1684 que le baudrier fut supprimé et remplacé par le ceinturon. Le 3e régiment assista à la bataille de Rocroi (1643), où son colonel fut blessé d'un coup de feu. Il paraîtrait même qu'il y perdit une jambe[1]. Cependant nous le retrouvons en 1650, au siège de Guise, où il se distingua d'une façon toute particulière, et en 1652, le 5 juillet, au combat de la porte Saint-Antoine. Il était à la tête de la cavalerie que commandait M. **de NAVAILLES,** lorsque le prince **de CONDÉ**, chargeant en personne, fit prisonnier M. **d'ESCLAINVILLERS** et repoussa la cavalerie de Navailles.
Ce fut en récompense de ces bons et loyaux services que le roi créa la charge de commissaire général de la cavalerie légère pour M. **d'ESCLAINVILLERS**, qui eut la commission en 1654 et la charge en 1656. C'est à partir de cette époque que le 3e régiment de cavalerie, alors régiment d'Esclainvillers, prit le nom de régiment Commissaire général. Jusqu'alors il n'y avait eu de commissaire général que pour l'arme de l'infanterie. Cette charge appartenait, en 1654, à M. **de BUSSY-RABUTIN**, qui intrigua fort pour empêcher la nouvelle création, qui lui portait ombrage. Mais les droits de M. **d'ESCLAINVILLERS** étaient tels qu'ils prévalurent. Le commissaire général de la cavalerie était le troisième officier général de tous les régiments de cavalerie. Il commandait la cavalerie dans l'armée en l'absence du colonel général et du mestre de camp général.
Le premier uniforme que nous trouvons attribué au régiment Commissaire général était ainsi composé : habit, manteau et doublure gris blanc, parements et revers de panne noire, boutons de cuivre, bandoulière et ceinturon de peau blanche piquée, buffle à boutons de cuivre, culotte de peau, chapeau bordé d'or fin ; l'équipage du cheval, de drap rouge bordé. Le régiment avait six étendards, dont le premier de soye bleue, semé de fleurs de lys d'or sans nombre, et les cinq autres de soye rouge, au soleil d'or et devise du Roy d'un côté, et de l'autre une écrevisse sur terre, avec ces mois : retrocedere nescit, brodés et frangés d'or.

En décembre 1657 mourut M. **d'ESCLAINVILLERS**, perdu de débauche, de vin et de femmes, raconte **BUSSY-RABUTIN** dans ses Mémoires. Il paraît que M. **de BUSSY** n'avait pas encore pardonné à M. **d'ESCLAINVILLERS** de lui avoir fait échec lors de sa nomination de commissaire général. **M. de La CARDONNIÈRE,** qui était alors mestre de camp-lieutenant du régiment de cavalerie du cardinal **MAZARIN**, fut nommé commissaire général le 7 février.

En 1656 et 1657 le régiment se bat en Flandre et en Champagne. En 1658 il est à la bataille des Dunes. En 1672 il assiste au fameux passage du Rhin. En 1673 il fait le siège de Maëstricht, combat à Senef en 1674 et à Consarbruk en 1675 ; assiste en 1676 aux sièges de Condé et de Bouchain, et se distingue en 1677 à Cassel, où il culbute l'aile gauche de l'ennemi. Il était alors sous les ordres du marquis **de MONTREVEL,** et fut aux sièges des villes de Gand et d'Ypres. La même année (1678) il se distinguait à l'attaque et à la reprise du retranchement d'Orteburg, et passait en

1 Triomphe de la ville de Guise, ou Histoire héroïque du siège de Guise, en famée 1650, par le R. P. J. B. de Verdun.

Allemagne, sous le maréchal **de CRÉQUY.** Il assistait alors au siège de Fribourg, au combat de Kokesberg et à la prise de Luxembourg (1684).
En 1685 nous le trouvons au camp de la Saône. En 1688 le marquis **de MONTREVEL**[1], nommé maréchal de camp, fut remplacé dans le commandement du régiment par le marquis **de VILLARS**[2] . Il est bien entendu que le commandement du régiment est toujours quitté ou pris avec la charge de commissaire général.
Sous **VILLARS**, le régiment prit part aux opérations dont les Pays-Bas furent le théâtre en 1690 et 1691, et assista au combat de Leuze à l'armée du maréchal **de LUXEMBOURG** (1692). En 1696 il passe à l'armée de Flandre, pour revenir sur le Rhin en 1697. En 1701, le 14 octobre, **VILLARS** remporta sur les impériaux la victoire de Friedlingen, qui lui valut le bâton de maréchal de France. Alors le régiment passait en Italie (1702), où il assistait à la bataille de Luzzara (15 août).

En 1703 le comte **de VERRUE** fut nommé commissaire général. Le régiment passa dans le Tyrol. En 1704 le comte **de VERRUE** était tué à la bataille d'Hochstedt et remplacé par le marquis **de La VALLIÈRE**. En 1705 le régiment contribua à l'attaque de l'armée du **prince EUGÈNE**, lorsqu'il tenta le passage du Mincio. Un cornette du régiment se distingua dans le combat en soutenant, avec 20 carabiniers, une lutte héroïque dans laquelle il perdit 13 hommes.

De 1708 à 1711 le régiment prit part aux campagnes de Flandre, sous les ordres du duc **de BOURGOGNE**, qui commandait alors l'armée du Nord, ayant sous lui **VENDÔME** et **BERWICK**. Il assista alors aux défaites d'Audenarde et de Malplaquet, puis, en 1712, à la victoire de Denain. Il achève la campagne en 1718, devant Houdan, et fait, en 1719, la courte campagne d'Espagne.

De 1733 à 1735, il fit partie de l'armée rassemblée sur les bords du Rhin. A la paix, il tint garnison à Landrecies, puis à Thionville ; il avait alors pour commandant le marquis **de CLERMONT-TONNERRE** (1716-1736), qui avait remplacé le duc **de CHÂTILLON** (1714-1716). Lorsque le marquis **de CLERMONT-TONNERRE**[3] fut nommé mestre de camp général de la cavalerie, il fut remplacé dans sa charge par le marquis **de BISSY** (1736-1748).

Le régiment Commissaire-général, suivant ordonnance du roi des 8 janvier 1737 et 28 février suivant, se trouvait alors composé du commissaire général commandant, de 1 lieutenant-colonel commandant en second, de 1 major et de 1 aide-major, de 10 capitaines, de 12 lieutenants, dont celui de la compagnie Commissaire général était capitaine de droit, de 1 cornette en charge et de 6 cornettes, ce qui faisait un total de 33 officiers en pied avec 12 maréchaux des logis, à 1 par compagnie. Le régiment était à 3 escadrons de 12 compagnies, à 25 maîtres chacune ; total, 300 maîtres, y compris 24 brigadiers, 12 trompettes et 1 timbalier.

Dans la guerre de la succession d'Autriche, Commissaire général fait partie de l'armée de la Meuse, commandée par le maréchal **de MAILLEBOIS.** Il est en Westphalie en 1741 et en 1742 en Bavière, au camp de Nieder-Altach. Rentré en France en 1743, il est en 1744 à l'armée d'Italie, où il assiste au combat de Villefranche et à la bataille de Coni. Il revient en 1745 sur le Rhin et passe en 1746 à l'armée, de Flandre, où il prend part à la bataille de Raucoux. En 1747 il est envoyé au camp de Valence, qu'il quitte pour la garnison du Puy, où il reste jusqu'à la paix. En 1749 il est à Verdun, à Charmes, puis à Charleville et Mézières ; en 1752, à Chaumont, en 1753, à Lille, en 1755,

1 Il fut fait maréchal de France en 1703.
2 Villars paya la charge de commissaire général 80,000 écus.
3 Gaspard de Clermont-Tonnerre, maréchal de France le 17 septembre 1747

à Maubeuge, puis à Bitche en 1757. Le marquis **de BÉTHUNE,** qui succéda au marquis **de BISSY,** ne resta en charge qu'une année (1748). Il fut remplacé par le marquis **de CASTRIES**[1], qui, blessé à Rosbach (1757), fut nommé en 1759 mestre de camp général de la cavalerie. Il eut pour successeur le marquis **de BEUVRON,** auquel succéda le marquis **d'HARCOURT** en 1779. C'était l'époque du ministère **CHOISEUL**, ère d'importantes réformes pour l'armée.

L'uniforme du régiment était ainsi composé : habit à la polonaise et parements de drap bleu, collet et revers de panne noire, bordés, de même que les parements, d'un petit galon de fil ou laine jaune ; doublure de cadis ou serge chamois, 7 boutons au revers avec boutonnières en petit galon jaune, 3 au-dessous avec autant d'agréments et houpes de fil ou laine jaune, boutons jaunes n° 3, chapeau bordé de galon jaune.

Par ordonnance du 19 avril 1772, chaque régiment de cavalerie, composé auparavant de 8 compagnies de 54 hommes, formant 4 escadrons, fut porté à 12 compagnies de 36 hommes, formant 3 escadrons. La compagnie comprenait : 1 capitaine, 1 lieutenant, 1 sous-lieutenant, 1 fourrier, 2 maréchaux des logis, 4 brigadiers, 4 carabiniers, 24 cavaliers et 1 trompette.
L'état-major comprenait : 1 mestre de camp, 1 lieutenant-colonel, 1 major, 2 aides-major, 2 sous-aides-major, 1 quartier-maître, 3 porte-étendard, 1 timbalier, 1 chirurgien, 1 maréchal expert. En 1773 nous trouvons quelques changements dans la tenue : le collet est de drap bleu comme le fond, les parements et les revers sont de panne cramoisie, et le chapeau est bordé de galon blanc.

Une ordonnance du 25 mai 1776 avait mis les régiments de cavalerie à 6 escadrons, dont 4 de cavalerie, 1 de chevau-légers et 1 auxiliaire. Ce nombre fut réduit à 4 par ordonnance du 29 janvier 1779, qui supprima l'escadron auxiliaire et réunit ceux des chevau-légers pour en former 6 régiments. Chaque escadron ne comprend plus alors qu'une compagnie, commandée par 1 capitaine commandant, 1 capitaine en second, 1 premier lieutenant, 1 lieutenant en second et 2 sous-lieutenants, et composée de 1 maréchal des logis chef, de 1 second maréchal des logis, de 1 fourrier écrivain, de 8 brigadiers, de 1 cadet gentilhomme, de 152 maîtres, de 2 trompettes, de 1 frater et de 1 maréchal ferrant. Total : 6 officiers et 168 hommes.
L'état-major comprenait : 1 mestre de camp commandant, 1 mestre de camp commandant en second, 1 lieutenant-colonel, 1 major, 1 quartier-maître trésorier, 2 porte-étendard, 1 adjudant, 1 chirurgien-major, 1 aumônier, 1 maître maréchal, 1 maître sellier et 1 armurier.

Commissaire général fut fort abîmé dans les cinq premières campagnes de la guerre de Sept ans, en Allemagne, où il combattit bravement. Il y fut presque détruit et, envoyé en 1763 à Saint-Lô, il put se réorganiser en recevant les compagnies du régiment de Beauvilliers réformé. Le régiment fit les garnisons d'Hesdin (1764-66), d'Argentan (1769), de Guise et de Soissons (1772), de Verdun (1773-74). En 1775 il était à Limoges, à Condom en 1776, à Haguenau (1777-78), à Fougères (1779-80), à Falaise (1781), à Valenciennes (1782-83).

En 1784 le marquis **d'HARCOURT** fut remplacé par le comte **de CHALUS.** Le régiment était alors à Bayeux, qu'il quitta pour Abbeville en 1786. Au comte **de CHALUS** succéda le comte **d'HARCOURT**, qui fut le dernier commissaire général de la cavalerie.
En 1791 le régiment était en garnison à Maubeuge lorsque parut l'ordonnance, en date du 1er janvier de cette année, qui décidait que chaque régiment prendrait le nom que lui assignait son numéro de classement. Le régiment Commissaire général fut alors désigné 3e régiment de cavalerie. Une ordonnance du 17 mars 1788 avait décidé que le régiment Commissaire général changerait ce nom

1 Charles-Eugène-Gabriel de La Croix, marquis de Castries, maréchal de France le 13 juin 1783.

en celui de Royal-Bretagne à l'extinction de la charge de commissaire général. Cette ordonnance n'eut point d'effet, celle de 91 ayant paru avant cette extinction.
L'ordonnance de 91 maintenait les réformes apportées par celle de 88 : régiments à 3 escadrons au lieu de 4, suppression des mestres de camp commandant et commandant en second. Le marquis **de CHAMOY**, qui se trouvait alors colonel commandant Commissaire général, sous le comte **d'HARCOURT**, demeura colonel du 3e régiment de cavalerie.

COMMISSAIRES GÉNÉRAUX

1654-1791

M. d'Esclainvillers, 1654-1657 (colonel depuis 1635).
M. de La Cardonnière, 1657-1677.
Marquis de Montrevel, 1677-1688.
Marquis de Villars, 1688-1703.
Comte de Verrue, 1703-1704.
Marquis de La Vallière, 1704-1714.
Comte de Chatillon, 1714-1736.
Marquis de Bissy, 1736-1748.
Marquis de Béthune, 1748.
Marquis de Castries, 1748-1759. (M. d'Ambly, mestre de camp, commandant.)
Marquis de Beuvron, 1759-1779. (Marquis d'Harcourt, mestre de camp, commandant.)
Marquis d'Harcourt, 1779-1784. (Comte de Landreville, mestre de camp, commandant.)
Comte de Chalus, 1784-1785. (Comte de Pontmartin, mestre de camp, commandant.)
Comte d'Harcourt, 1785-1791. (Baron d'Haramburg, mestre de camp» commandant.
Marquis de Chamoy, colonel)

Ancestramil